JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

Montévidéo, le 5 Aout 1965

Monsieur
le Président de l'AICA
Prof. Giulio Carlo Argan
à Paris

Cher Monsieur le Président:

Je me permets de vous envoyer quelques observations au Projet des Nouveaux Status élaborés par la Commission de Réorganisation rédigé par les confreres MM. Robert Delevoy, Hans Jaffe et A. M. Hammacher en meme temps que j'envoi mes félicitations pour leur bon travail.

Article I - Numéral 2o.-

a) Pourquoi réduire "la discipline critique dans le domaine de l'art moderne"? Je pense que cette rédaction peut confondre et faire croire que c'est l'art moderne contemporaine et celui d'aujourd'hui qui seulement nous occupe. La bataille pour l'art moderne ici meme, en Amérique du Sud c'est gagnée et la contribution des oeuvres d'art qui s'acceptent aux expositions des biennales régionales le prouvent suffisamment. Nous commencons maintenant, pour assurer le domaine de cet art moderne, a faire des recherches critiques dans l'art du passé de l'Amérique Latine. "Moderniser le passé", c'est le propos qui nous inquiete le plus, celui qui nous avons besoin; dépouiller l'art du passé de ce qui dans son époque n'était pas d'un vivant renouveau. "Art moderne du présent et du passé", ou "art" tout court, serait à mon avis plus compremible.

Article II - 2o.-

L'habitude des enquetes et recherches confiées par l'UNESCO peut expliquer parfaitement de croire que cette labour ne doit nous parvenir que par délégation, mais nous pouvons et nous devons prendre des initiatives de ce genre et c'est pour cela que peut s'insérer dans le premier paragraphe du 2o. de l'Article II. Aussi il faudra tenir compte de l'organisation des expositions, car c'est un rayon qui nous touche et que je crois que nous ne l'avions pas fait jusqu'au présent.

Article III - 4o.-

Les langues officielles de l'Association sont l'anglais et le francais. Je dirais aussi l'espagnol parce que dans nos langages nous pouvons écrire ce que nous voulons, tandis que dans les autres, seulement ce que nous pouvons... Mais il y en a des moyens qui peuvent remplacer cet inconvénient tres grave. Dans une des Assemblées j'avais proposé la création d'un "Bureau de traduction"; payé le travail pour celui qui a besoin de se faire traduire ses écrits par des traducteurs connaissant bien la thermimologie de l'art (avec des traducteurs reconnues par l'AICA).

//

JOSE PEDRO ARGUL
AV. BATLLE Y ORDOÑEZ
MONTEVIDEO - URUGUAY

Barcino Orion Skin

AIR MAIL

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

//

Article XIII - 2o.-

Pourrait se compléter de la facon suivante, en tenant compte de notre expérience qui dit qu'il n'y a presque échanges ni rélations entre les Sections de la Régional, sauf aux titres personnels: "Les secrétaires régionaux sont chargés des relations avec les Sections nationales d'une région en procurant des Assemblées régionaux, ouverture des enquetes, etc.

Je voudrais que mes collegues de la Commission de Réorganisation veulent voir uniquement dans mes observations le témoignage de l'intéret avec lequelle j'ai lu son Projet et le désir de servir a l'AICA.

Veuillez croire, Monsieur le Président, a l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 3870
MONTEVIDEO - URUGUAY

Barcino Omon Shin

AIR MAIL

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

Montévidéo, le 5 Août 1965

Monsieur
le Président de l'AICA
Prof. Giulio Carlo Argan
à Paris.

Cher Monsieur le Président:

Je me permets de vous envoyer quelques observations au Projet des Nouveaux Status élaborés par la Commission de Réorganisation rédigé par les confrères MM. Robert Delevoy, Hans Jaffe et A. M. Hammarcher en même temps que j'envoi mes félicitations pour leur bon travail.

Article I - Numéral 2o.-

a) Pourquoi réduire "la discipline critique dans le domaine de l'art moderne"? Je pense que cette rédaction peut confondre et faire croire que c'est l'art moderne contemporaine et meme d'aujourd'hui qui seulement nous occupe. La bataille pour l'art moderne ici, en Amérique du Sud c'est gagnée et la contribution des oeuvres d'art qui s'acceptent aux expositions des biennales régionales le prouvent suffisamant. Nous commençons maintenant, même pour assurer son domaine, à faire des recherches critiques dans l'art du passé de l'Amérique Latine. "Moderniser le passé", c'est le propos qui nous inquiète le plus, celui qui nous avons plus besoin; dépouiller l'art du passé de ce qui dans son époque n'était pas d'un vivant renouveau. "Art moderne du présent et du passé", ou "art" tout court, serait à mon avis plus comprensible.

Article II — 2o.-

L'habitude des enquêtes et recherches confiées par l'UNESCO peut expliquer parfaitement, croire que cette labour ne doit nous parvenir que par délégation, mais nous pouvons et même nous devons prendre des iniciatives de ce genre et c'est pour cela qui peut s'insérer dans le premier paragraphe du 2o. de l'article II. Aussi il faudra tenir compte de l'organisation des expositions, car c'est un rayon qui nous touche et que je crois que nous ne l'avions pas fait jusqu'au présent.

Article III - 4o.-

Les langues officielles de l'Association sont l'anglais et le français. Je dirais aussi l'espagnol parce que dans nos langages nous pouvons écrire ce que nous voulons, tandis que dans des autres, seulement ce que nous pouvons... Mais il y en a des moyens qui peuvent remplacer cet inconvénient très grave. Dans une des Assemblées j'avais proposé la création d'un "Bureau de traduction"; payé le travail pour celui qui a besoin de se faire traduire ses écrits par des traductions connaissant bien la therminologie de l'art (avec des traducteurs reconnues par l'AICA).

//

AIR MAIL

JOSE PEDRO ARGUL
AV. BARMIENTO 2512
MONTEVIDEO - URUGUAY

Montévidéo, le 5 Août 1965

Monsieur
le Président de l'ARCA
Prof. Giulio Carlo Argan
à Paris.

Cher Monsieur le Président:

Je me permets de vous envoyer quelques observations au Projet des Nouveaux Status élaborés par la Commission de Réorganisation rédigé par les confrères MM. Robert Delevoy, Hans Jaffe et A. M. Hammarcher, en même temps que j'envoie mes félicitations pour leur bon travail.

Article I - Numéral 2.-

a) Pourquoi réduire "la discipline critique dans le domaine de l'art moderne"? Je pense que cette rédaction peut confondre et faire croire que c'est l'art moderne contemporaine et même d'aujourd'hui qui seulement nous occupe. La bataille pour l'art moderne ici, en Amérique du Sud c'est gagnée et la contribution des oeuvres d'art qui s'accentent aux expositions des biennales régionales le prouvent suffisamment. Nous commencons maintenant, même pour assurer son domaine, à faire des recherches critiques dans l'art du passé de l'Amérique Latine. "Moderniser le passé". C'est le propos qui nous inquiète le plus, celui qui nous avons plus besoin; dépouiller l'art du passé de ce qui dans son époque n'était pas d'un vivant renouveau. "Art moderne du présent et du passé", ou art tout court serait à mon avis plus comprensible.

Article II - 2.-

L'habitude des enquetes et recherches confiées par l'UNESCO peut expliquer parfaitement ordre que cette labour ne doit nous parvenir que par délégation, mais nous pouvons et même nous devons prendre des initiatives de ce genre et c'est pour cela qui peut s'insérer dans le premier paragraphe du 2e. de l'article II. Aussi il faudra tenir compte l'organisation des expositions car c'est un rayon qui nous touche et que je crois que nous ne l'avions pas fait jusqu'au présent.

Article III - 4.-

Les langues officielles de l'Association sont l'anglais et le français. Je dirais aussi l'espagnol parce que dans nos langages nous pouvons écrire ce que nous voulons tandis que dans des autres, seulement ce que nous pouvons... Mais il y en a des moyens qui peuvent remplacer cet inconvénient très grave. Dans une des Assemblées j'avais proposé la création d'un "Bureau de traduction"; payé le travail pour celui qui a besoin de se faire traduire ses écrits par des traductions connaissant bien la thermonologie de l'art (avec des traducteurs reconnues par l'ARCA).

//

Baremo Omon Skin

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

//

Article XIII - 2o.-

Pourrait se compléter de la façon suivante, en tenant compte de notre expérience qui dit qu'il n'y a presque échanges ni rélations entre les Sections de la Régional, seuf aux titres personnels: "Les secrétaires régionaux sont chargés des relations avec les Sections nationales d'une région en procurant des Assemblées régionaux, ouverture des enquetes, etc.

Je voudrais que mes collegues de la Commission de Réorganisation veulent voir uniquement dans mes observations le témoignage de l'intêret avec lequelle j'ai lu son Projet et le désir de servir a l'AIGA.

Veuilles croire, Monsieur le Président, a l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

Article XIII - 2.-

Pourrait se compléter de la façon suivante, en tenant compte de notre expérience qui dit qu'il n'y a presque échanges ni relations entre les Sections de la régional, sauf aux titres personnels: "Les secrétaires régionaux sont chargés des relations avec les Sections nationales d'une région en procurant des Assemblées régionaux, ouvertures des enquêtes, etc.

Je voudrais que mes collègues de la Commission de Réorganisation veulent voir uniquement dans mes observations le témoignage de l'intérêt avec lequelle j'ai lu son Projet et le désir de servir à l'AIOA.

Veuillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

Montévidéo, le 5 Aut 1965

Monsieur
le Président de l'AICA
Prof. Giulio Carlo Argan
à Paris

Cher Monsieur le Président:

Je me permets de vous envoyer quelques observations au Projet des Nouveaux Statuts élaborés par la Commission de Réorganisation rédigé par les confrères MM. Robert Delevoy, Hans Jaffe et A. M. Hammacher en même temps que j'envoi mes félicitations pour leur bon travail.

Article I - Numéral 2o.-

a) Pourquoi réduire "la discipline critique dans le domaine de l'art moderne"? Je pense que cette rédaction peut confondre et faire croire que c'est l'art moderne contemporaine et celui d'aujourd'hui qui seulement nous occupe. La bataille pour l'art moderne ici même, en Amérique du Sud c'est gagnée et la contribution des oeuvres d'art qui s'acceptent aux expositions des biennales régionales le prouvent suffisament. Nous commençons maintenant, pour assurer le domaine de cet art moderne, a faire des recherches critiques dans l'art du passé de l'Amérique Latine. "Moderniser le passé", c'est le propos qui nous inquiete le plus, celui qui nous avons besoin; dépouiller l'art du passé de ce que dans son époque n'était pas d'un vivant renouveau. "Art moderne du présent et du passé", ou "art" tout court, serait a mon avis plus compréhensible.

Article II - 2o.-

L'habitude des enquetes et recherches confiées par l'UNESCO peut expliquer parfaitement de croire que cette labour ne doit nous parvenir que par délégations, mais nous pouvons et nous devons prendre des initiatives de ce genre et c'est pour cela que peut s'insérer dans le premier paragraphe du 2o. de l'Article II. Aussi il faudra tenir compte de l'organisation des expositions, car c'est un rayon qui nous touche et que je crois que nous ne l'avions pas fait jusqu'au présent.

Article III - 4o.-

Les langues officielles de l'Association sont l'anglais et le francais. Je dirais aussi l'espagnol parce que dans nos langages nous pouvons écrire ce que nous voulons, tandis que dans les autres, seulement ce que nous pouvons... Mais il y en a des moyens qui peuvent remplacer cet inconvénient tres grave. Dans une des Assemblées j'avais proposé la création d'un "Bureau de traduction"; payé le travail pour celui qui a besoin de se faire traduire ses écrits par des traducteurs connaissant bien la thermilogie de l'art (avec des traducteurs reconnues par l'AICA).

//

JOSE PEDRO ARGUL
AV. SARMIENTO 2612
MONTEVIDEO - URUGUAY

Barrio Gaion Skin

AIR MAIL